

LA SOURIS ET LES VENTS

Un jour, un souriceau sortit en bateau, mais il n'y avait pas de vent et le bateau n'avancait pas.

“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et pousse mon bateau de l'autre côté du lac !”

“J'arrive”, dit le vent d'ouest.

Et il souffla tant et si bien que le souriceau et le bateau s'envolèrent... et atterrirent sur le toit d'une maison.



“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et dégage mon bateau de cette maison !”

“J'arrive”, dit le vent d'est.

Il souffla, souffla si fort, que le souriceau avec son bateau et la maison s'envolèrent... et atterrirent sur la cime d'un arbre.

“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et dégage mon bateau de cette maison et de cet arbre !”

“J'arrive”, dit le vent du sud.

Et il souffla si fort, si fort que le souriceau, avec son bateau, la maison et l'arbre s'envolèrent... et atterrirent au sommet d'une montagne.

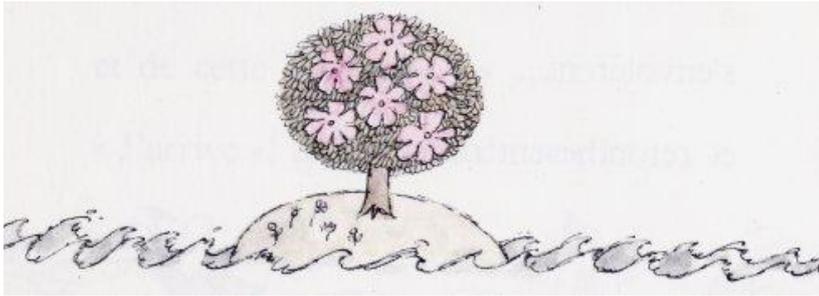
“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et dégage mon bateau de cette maison, de cet arbre et de cette montagne !”

“J'arrive”, dit le vent du nord.

Et il souffla très fort, si fort que le souriceau, avec son bateau, la maison, l'arbre et la montagne s'envolèrent... et retombèrent dans le lac.



LA SOURIS ET LES VENTS



La montagne s'enfonça dans le lac et devint une île. L'arbre se planta dans l'île et se couvrit de fleurs éclatantes. La maison atterrit tout près de l'arbre.

Une dame ouvrit la fenêtre, regarda au dehors et dit:
"On est bien ici. C'est charmant !".

Mais la brise se mit à souffler, et le souriceau s'éloigna à toutes voiles.

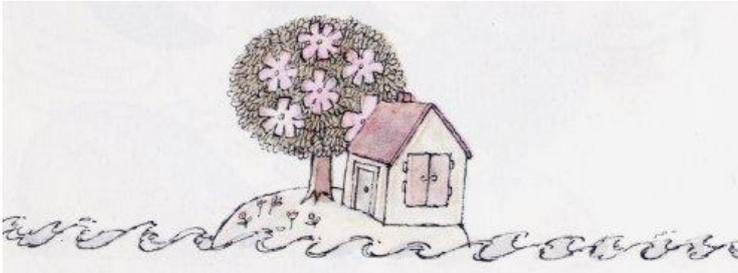


LA SOURIS ET LES VENTS



.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....



.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....



.....
.....
.....
.....

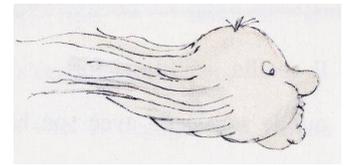
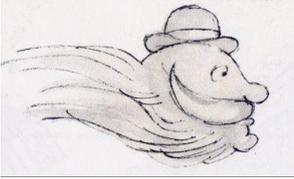
LA SOURIS ET LES VENTS

Combien de fois le mot "vent" est-il écrit dans l'histoire ? fois

Repère le mot "vent" dans la suite :

- vont ; cent ; vint ; veut ; sent ; vent ; vient ; vente ; vend ; vante ; rend ; vient ; cent ; vont ; vante ; vint ; sent ; vend ; vente ; rend ; vent ; veut ; veule ; vante ; vint ; vont ; sent ; vent ; vente ; sont ; vint ; sente ; veule ; vend ; veut ; vient ; vent ; rend ; vont ;

Donne à chaque vent son nom :



.....

.....

Réponds aux questions :

- Comment sait-on par le texte que le souriceau a un bateau à voile ?

.....
.....

- Qui vit dans la maison ?

.....

- Voici des arbres ; dessine un oiseau à la cime de chaque arbre.



Sépare les syllabes des mots :

bateau :

souriceau :

montagne :

charmant :

maison :

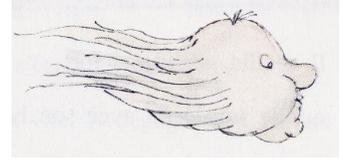
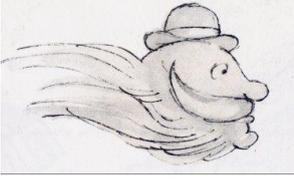
fenêtre :

LA SOURIS ET LES VENTS

Repère le mot "vent" dans la suite :

- vont ; cent ; vint ; veut ; sent ; vent ; vient ; vente ; vend ; vante ; rend ; vient ; cent ; vont ; vante ; vint ; sent ; vend ; vente ; rend ; vent ; veut ; veule ; vante ; vint ; vont ; sent ; vent ; vente ; sont ; vint ; sente ; veule ; vend ; veut ; vient ; vent ; rend ; vont ;

Donne à chaque vent son nom :



Réponds aux questions :

- Comment sait-on par le texte que le souriceau a un bateau à voile ? (lignes 1 à 5)

- Qui vit dans la maison ?

- Voici des arbres ; dessine un oiseau à la cime de chaque arbre.



Sépare les syllabes des mots :

bateau :

--	--

montagne :

--	--	--

maison :

--	--

souriceau :

--	--	--

charmant :

--	--

fenêtre :

--	--	--

LA SOURIS ET LES VENTS

Un jour, un souriceau sortit en bateau, mais il n'y avait pas de vent et le bateau n'avançait pas.

“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et pousse mon bateau de l'autre côté du lac !”

“J'arrive”, dit le vent d'ouest.

Et il souffla tant et si bien que le souriceau et le bateau s'envolèrent... et atterrirent sur le toit d'une maison.



“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et dégage mon bateau de cette maison !”

“J'arrive”, dit le vent d'est.

Il souffla, souffla si fort, que le souriceau avec son bateau et la maison s'envolèrent... et atterrirent sur la cime d'un

arbre.

“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et dégage mon bateau de cette maison et de cet arbre !”

“J'arrive”, dit le vent du sud.

Et il souffla si fort, si fort que le souriceau, avec son bateau, la maison et l'arbre s'envolèrent... et atterrirent au sommet d'une montagne.

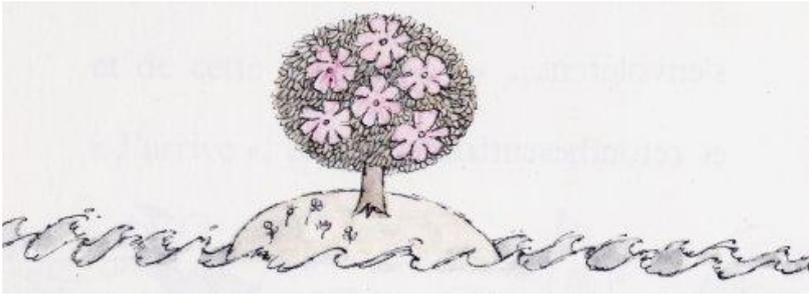
“Vent !” s'écria le souriceau, “descends vite, et dégage mon bateau de cette maison, de cet arbre et de cette montagne !”

“J'arrive”, dit le vent du nord.

Et il souffla très fort, si fort que le souriceau, avec son bateau, la maison, l'arbre et la montagne s'envolèrent... et retombèrent dans le lac.



LA SOURIS ET LES VENTS



La montagne s'enfonça dans le lac et devint une île. L'arbre se planta dans l'île et se couvrit de fleurs éclatantes. La maison atterrit tout près de l'arbre.

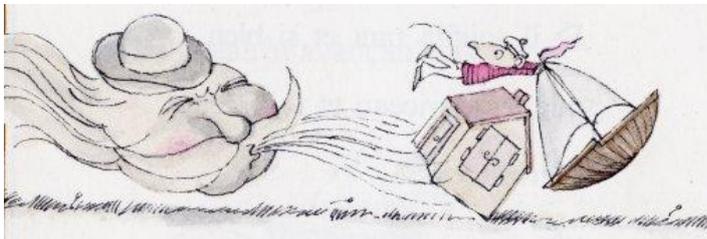
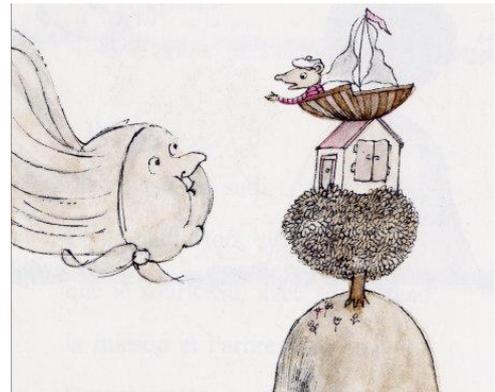
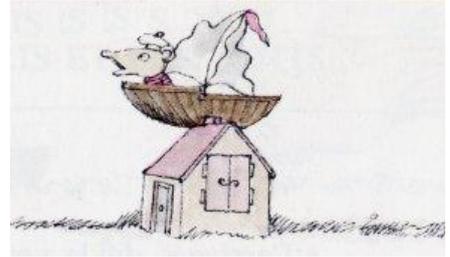
Une dame ouvrit la fenêtre, regarda au dehors et dit: "On est bien ici. C'est charmant !".

Mais la brise se mit à souffler, et le souriceau s'éloigna à toutes voiles.



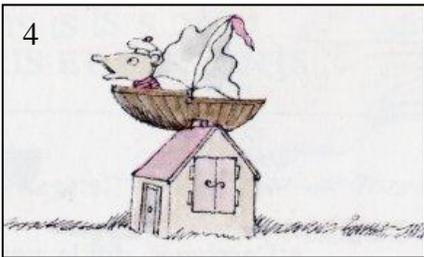
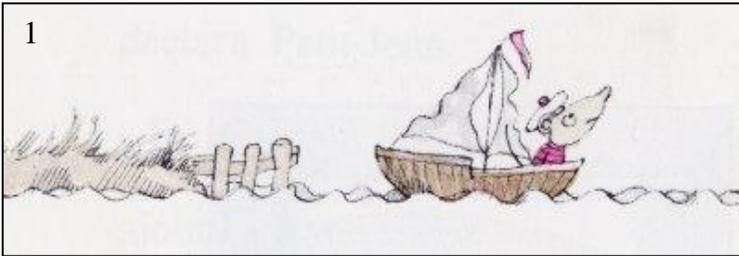
LA SOURIS ET LES VENTS

Remets les illustrations dans l'ordre du récit :

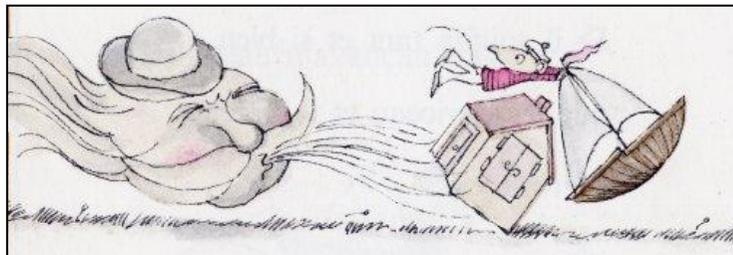


LA SOURIS ET LES VENTS

Remets les illustrations dans l'ordre du récit :



LA SOURIS ET LES VENTS



LA SOURIS ET LES VENTS

Proposition de séquence :

1. Questionnement à partir du titre et d'une image du récit :



- Faire le lien entre le titre et l'illustration.
- Proposer sur la base de ces indices une hypothèse sur ce que conte ce récit.

2. Travail sur le récit (*jusqu'à "et retombèrent dans le lac"*) :

On peut orienter le travail de deux manières distinctes :

- Soit suite à une lecture du texte, évoquer ce qu'on a compris, déceler les permanences du récit (mettre en parallèle les appels au vent) via des prises de notes, les exercices étant mener en suite d'étude.
- Soit à partir des illustrations données (sous deux formes dans un but de différenciation), essayer de construire ce récit sur la base des illustrations à ordonner et de là, évoquer le contenu de ce récit par lecture d'images. Confronter les hypothèses au récit réel, où on analysera les permanences.

3. Clore le récit :

Sur la base des illustrations données, oralement, puis à l'écrit, imaginer la fin de ce récit.

Découverte de la version de l'auteur. Confronter les deux écrits.

Schématiser le récit.

LA SOURIS ET LES VENTS

Une souris sort en bateau à voiles,
mais il n'y a pas de vent.



Elle appelle le vent qui souffle si fort
qu'elle atterrit sur une maison.



Elle appelle un autre vent qui souffle
si fort qu'elle atterrit avec la maison
sur un arbre.



Elle appelle un autre vent qui souffle
si fort qu'elle atterrit avec la maison
et l'arbre sur une montagne.



Elle appelle un autre vent qui souffle
si fort qu'elle atterrit avec la maison,
l'arbre et la montagne sur un lac.



Une légère brise se lève alors et la
souris s'éloigne avec son bateau.

LA SOURIS ET LES VENTS

1. Complète les mots avec les lettres manquantes pour former le son [ɔ̃], le son [ɑ̃] ou le son [u]



la m.....tagne



une s.....ris



la mais.....



le v.....t



le m.....t.....

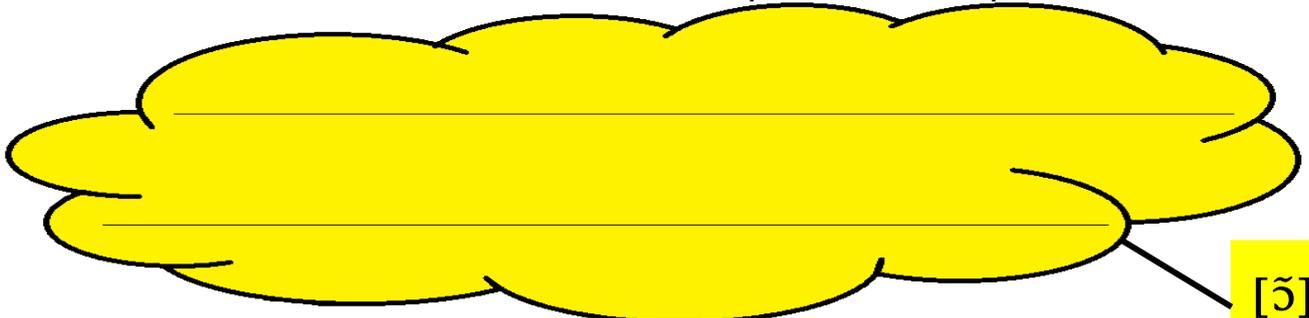


le ch.....teur

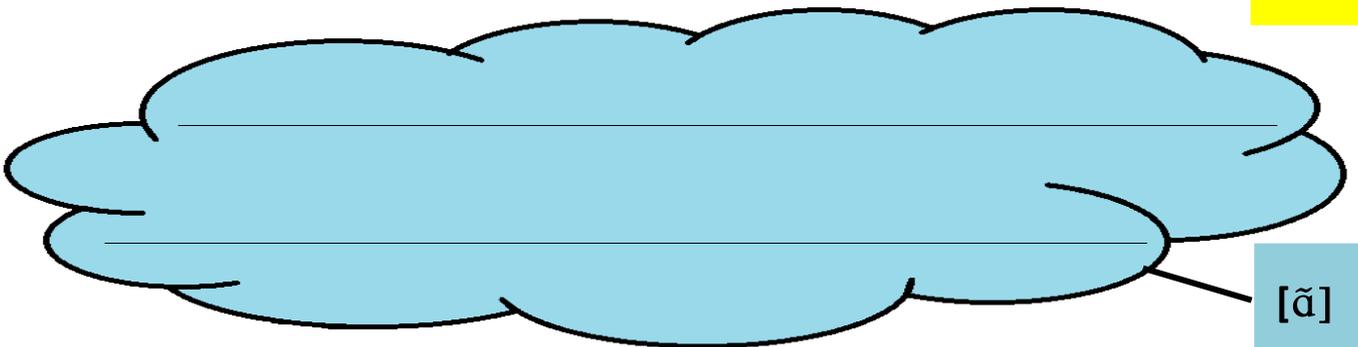
2. Classe les mots dans le nuage de son qui convient.

le retour – la chanson – la campagne – tomber – un journal – un lion

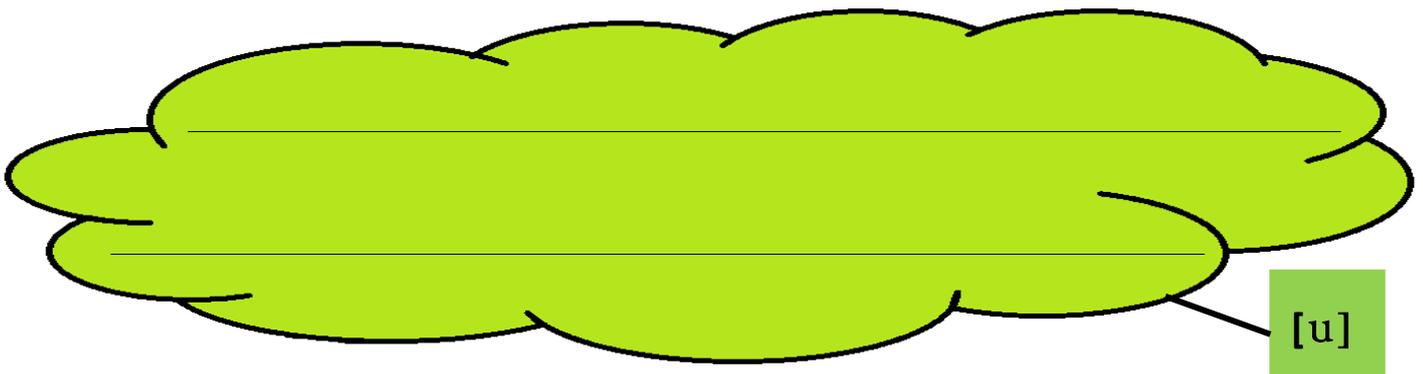
une rencontre – une moustache – une tempête – une soupe – un tambour



[ɔ̃]



[ɑ̃]



[u]

